

ESPOIRS NATIONALE 1 A – 1988/1989

FINALE TROPHÉE DU FUTUR

CHOLET BASKET / REIMS BC 79-53

*Finale du tournoi du futur***Cholet-Basket impérial**

Cholet. — Les jeunes élèves de Laurent Buffard ont enlevé le titre qui leur manquait, malgré leurs deux succès nationaux consécutifs : celui de vainqueurs du Tournoi du futur, une compétition regroupant l'ensemble des formations « espoirs » des clubs de N.1A et N.1B. Une perle supplémentaire à leur double couronne, amplement méritée. Ce ne sont pas les jeunes Champenois qui pourront dire le contraire. Après avoir entretenu l'illusion en première période, en n'accusant que cinq points de retard, ils se retrouvèrent laminés en seconde par le rythme soutenu des jeunes Choletais. Une bien belle conclusion en tout cas pour certains d'entre eux qui tenteront leur chance ailleurs, et surtout pour Laurent Buffard après trois ans au service du centre de formation de Cholet-Basket.

Les Choletais réalisèrent sensiblement le même parcours que la veille en demi-finale. Leur première mi-temps fut plutôt laborieuse, en dépit des efforts remarquables de Rigaudeau pour mettre de l'ordre dans sa formation. Après être passés très près du K.O. au premier round (8-2), les Champenois relevèrent la tête par leur engagement et la présence physique d'Honoré à la conclusion (22-22, 10'). Ils s'offrirent même le luxe de mener un court instant sur un panier primé de Perrin, (22-25). En haussant le rythme, C.B. reprit en un tour de main les devants au repos, 36 à 31.

« Nous sommes la seule équipe espoirs à ne jamais aligner une zone dans un match et à pouvoir faire pressing tout au long de quarante minutes », se réjouissait après-coup l'entraîneur. De fait, les Rémois ne purent résister plus longtemps à la pression choletaise

qui leur tombait sur les épaules. Parfaitement orchestrés par A. Rigaudeau, les Ville, Zaire et Cie se régalerent à la conclusion sevrant même de bons ballons les Rémois (62-44, 33'). Tant et si bien que Reims ne put marquer que 6 paniers en 20 minutes ! Un détail exemplaire du caractère impérial du succès de C.B. dans cette finale : 79-53.

P.M.B.**Fiche Technique**

Arbitrage de MM. Arousseau et Jouvence.

Cholet-Basket bat Reims B.C. : 79 à 53 (36-31).

Cholet. — 38 paniers pour 57 tirs, dont 2/11 à trois points. 1 lancers francs sur 3 tentés. 22 fautes personnelles.

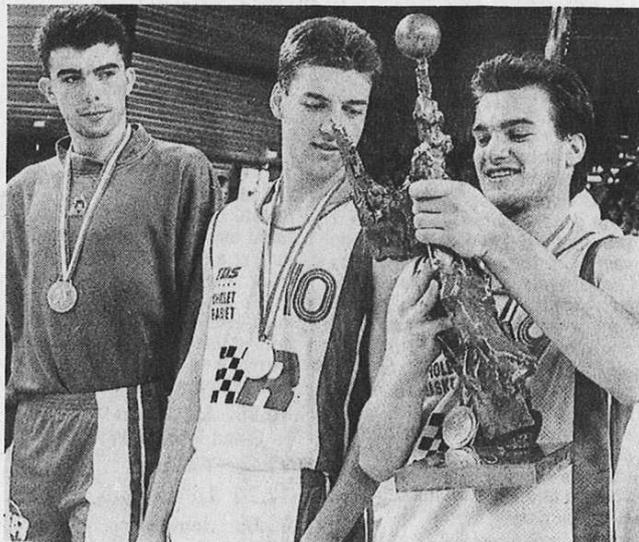
A. Rigaudeau, 20 pts, (10+10), Jim Bilba 15, Erich John 12, Jean-Pierre Ville 12, Thierry Zaire 12, Jacky Périgois 4, Laurent Bodet 2, Lucien Delaunay 2, (B. Brosset et O. Cousin).

Reims. — 21 paniers pour 52 tirs, dont 2/11 à trois points. 9 lancers francs sur 16 tentés. 12 fautes personnelles.

Honoré 16, Perrin 3, Gouvion 12, Sénéchal 6, Casseleux 4, Perriot 2.

Périgois blessé

Cholet. — La fête choletaise aurait été totale sans la blessure que s'est donnée à la 26', Jacky Périgois. A la réception d'une très longue passe de Bilba, Périgois devait faire un gros rétablissement pour récupérer le ballon, prenant la direction de la touche. Il se réceptionnait mal et se faisait une grosse entorse du genou avec probablement une atteinte ligamentaire.



Delaunay caresse le trophée des Choletais

L'année royale

C'est l'année de tous les succès pour les espoirs de Cholet-Basket. Après un deuxième titre de champion de France consécutif, les sjeunes Choletais ont réalisé le doublé en remportant le « tournoi du futur » en lever de rideau des All Star Game vendredi dernier, à la Meilleraie.

CHOLET. — Mais qui est-ce qui fait gagner les espoirs du C.B. au point de réduire leurs adversaires le plus souvent au simple rôle de

figurant ? Les réponses ne manquent pas : un centre de formation considéré comme le meilleur français, un encadrement techni-

que efficace, une génération de joueurs de la région exceptionnelle et un recrutement extérieur à la hauteur. Tels sont les ingrédients de base pour confectionner une équipe quasi-invincible à son niveau. Car tel est bien le problème ; Cholet est-il trop fort ou les autres clubs jouent-ils vraiment le jeu ? La réponse doit se trouver à mi-chemin de ces deux affirmations. « Il est vrai qu'à CB, déclare Laurent Buffard, la formation est prise au sérieux, ce qui est très important pour l'avenir d'un club ».

Un groupe super

Avec des joueurs comme Jim Bilba, qui a participé aux premiers matches de championnat et aux dernières phases du tournoi de futur, et Antoine Rigau, peut-être le meilleur juniors français, le coach de C.B. a déjà un potentiel impressionnant. « Mais l'équipe forme vraiment un groupe, ajoute Laurent Buffard. L'ambiance était vraiment super et cela constituait une grande partie de notre force. Il est vrai que la génération des Lucien Delaunay, Laurent Bode, Jacky Péricois, qui migrera sous d'autres cieus la saison prochaine, a fortement contribué aux succès de l'équipe. De même, la filière antillaise utilisée pleinement par les dirigeants de C.B. avec Jim Bilbar, J.-P. Hohn,, a porté

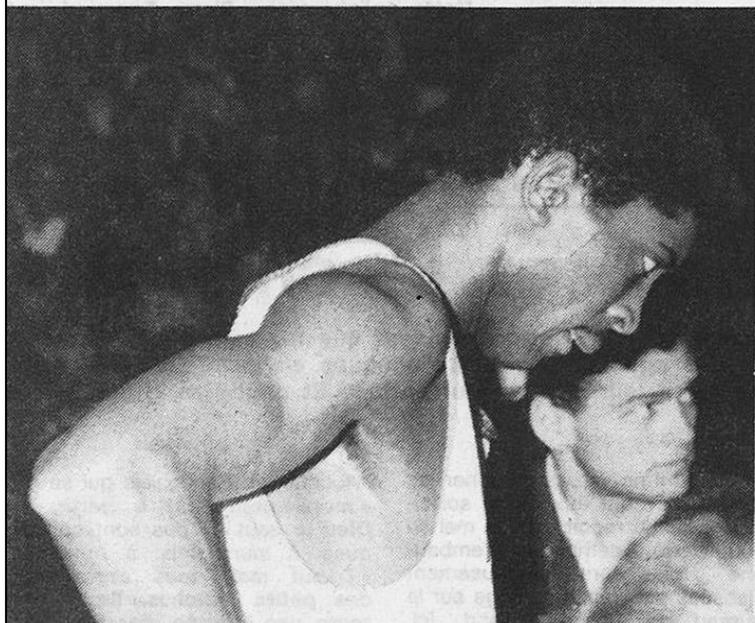
ses fruits. « Pour beaucoup de ces joueurs, le niveau espoir ne correspond plus à leurs ambitions, explique Laurent Buffard, et c'est légitime. C'est pour cela que la saison prochaine l'équipe sera remodelée et qu'elle repartira avec des éléments plus jeunes. Le but de la catégorie espoirs, c'est la formation, ne l'oublions pas ».

Une défense d'enfer

La plus grande différence entre C.B. et ses adversaires sur le terrain, vient de la défense. « Grâce à notre pression exercée sur les attaquants adverses, la différence se crée généralement rapidement. Il arrivait souvent qu'on nous résiste une mi-temps, mais très rarement la seconde ». Très récemment en finale du tournoi du futur, l'équipe de Reims a subi ce sort. Distancés de quelques points seulement à la mi-temps, les Rémois n'ont ensuite pu marquer que six paniers, une misère... Conjugué au jeu rapide des Choletais face à des joueurs alors diminués physiquement, cela ne pardonne pas.

La dernière saison de Laurent Buffard à C.B. a donc été remise à 100 % au niveau des résultats. Souhaitons à son successeur, sans doute Jacky Moreau, la même euphorie.

Bruno OGER.



J.P. Wille, élément essentiel de Cholet-Basket Espoir, un de la filière antillaise. (Photo G. Mesnager)